



# Démographie dans le monde : chiffres clés et dynamiques

Démographie dans le monde : population, croissance, fécondité, vieillissement et scénarios ONU expliqués avec chiffres clés.

histoire-géographie lycée

**La démographie dans le monde étudie l'évolution de la population mondiale, sa répartition et ses structures d'âge. En 2026, la Terre compte environ 8,3 milliards d'habitants : la population augmente encore, mais plus lentement, sous l'effet combiné de la baisse de la fécondité, de l'allongement de la vie et des migrations.**

8,3 milliards d'habitants : énorme, mais pas forcément le chiffre le plus utile au bac. Ce qui rapporte des points, c'est de comprendre pourquoi la population mondiale continue d'augmenter alors que la fécondité baisse dans beaucoup de pays. En bon ingénieur, je regarde surtout les mécanismes qui expliquent l'écart entre impression générale et réalité statistique : inertie démographique, transition démographique, vieillissement, contrastes régionaux. Si vous devez réviser vite, retenez une idée simple : en démographie, le niveau compte, mais la vitesse de changement compte souvent davantage dans une copie réussie.

## En bref : les réponses rapides

### **Pourquoi l'Afrique est-elle au centre de la croissance démographique future ?**

— Parce que de nombreux États africains conservent une population très jeune et une fécondité encore supérieure au seuil de remplacement. Même en baisse, cette fécondité entretient un fort élan démographique.

### **La population mondiale va-t-elle vraiment atteindre 10 milliards d'habitants ?**

— C'est plausible dans le scénario médian de l'ONU, mais ce n'est pas une certitude absolue. Tout dépendra surtout de l'évolution de la fécondité dans les prochaines décennies.

### **Pourquoi la Chine ralentit-elle démographiquement alors que l'Inde reste très peuplée ?**

— La Chine combine faible fécondité et vieillissement rapide, alors que l'Inde dispose encore d'une structure par âge plus jeune. Les deux pays restent géants, mais leur dynamique n'est plus la même.

**En quoi les migrations changent-elles la démographie mondiale ?** — À l'échelle mondiale, elles ne modifient pas le total de population, mais elles transforment fortement la répartition entre États. Elles soutiennent notamment la croissance de certains pays vieillissants.

## Comprendre la démographie dans le monde aujourd'hui : 8,3 milliards d'habitants, mais une croissance qui ralentit

La **démographie dans le monde** se caractérise en **2026** par une **population mondiale** d'environ **8,3 milliards** d'habitants, encore en hausse mais à un rythme nettement plus lent qu'au XXe siècle. Cette évolution dépend surtout de la **fécondité**, de l'**espérance de vie** et, à l'échelle des États, de la **migration internationale**. Un point clé pour le bac : ralentissement ne veut pas dire baisse immédiate.

La démographie mondiale étudie les effectifs humains, leur répartition et leurs évolutions dans le temps. Elle distingue toujours le *stock*, c'est-à-dire le nombre total d'habitants à une date donnée, du *flux*, c'est-à-dire le rythme de variation de ce total. C'est la différence entre une baignoire déjà très remplie et la vitesse à laquelle l'eau continue d'entrer. Les estimations de l'**ONU**, reprises par les **Nations Unies** et souvent vulgarisées par **Worldometer**, fixent le **jour des 8 milliards** à 2022. Les grands jalons sont parlants : environ 1 milliard vers 1800, 2 milliards vers 1930, 4 milliards en 1974, 6 milliards en 1999, 8 milliards en 2022. Le volume continue donc d'augmenter, mais la **croissance démographique** a ralenti après son pic des années 1960.

Trois moteurs commandent l'évolution. D'abord, la **fécondité**, mesurée par le nombre moyen d'enfants par femme : si elle baisse durablement, la croissance finit par ralentir. Ensuite, la mortalité et l'**espérance de vie** : quand on vit plus longtemps, la population augmente mécaniquement, même avec moins de naissances. Enfin, la **migration internationale** compte surtout à l'échelle des pays, beaucoup moins à l'échelle mondiale, puisque les migrants quittent un État pour un autre sans changer le total planétaire. En notation simple, l'évolution d'une population s'écrit  $P_{t+1} = P_t + N - D + M$ , avec  $N$  les naissances,  $D$  les décès et  $M$  le solde migratoire. À l'échelle du monde,  $M = 0$ .

**Exemple 1.** Une population de **100 millions** d'habitants enregistre 2 millions de naissances et 1 million de décès sur un an. Étape 1 : calcul de l'accroissement naturel, soit  $2 - 1 = 1$  million. Étape 2 : nouvelle population, soit  $100 + 1 = 101$  millions. La population augmente donc encore, même si le rythme n'est que de  $\frac{1}{100} = 1\%$ .

**Exemple 2.** Un pays voit sa fécondité passer de 5 à 2,3 enfants par femme. On pourrait croire à une stabilisation immédiate. Ce n'est pas le cas. Si la base de jeunes adultes reste très large, les naissances demeurent nombreuses pendant plusieurs décennies : c'est l'**élan démographique**. Cette logique s'inscrit dans la **transition démographique** : baisse d'abord de la mortalité, puis de la natalité, avec un décalage qui entretient la hausse.

**Application 1.** Si une population passe de 8,0 à 8,3 milliards, gagne-t-elle en volume malgré un ralentissement ? Oui. Étape 1 : variation absolue,  $8,3 - 8,0 = 0,3$  milliard. Étape 2 : taux approximatif,  $\frac{0,3}{8,0} \times 100 = 3,75\%$ . Le total monte encore.

**Application 2.** Pourquoi la migration internationale ne change-t-elle presque pas la population mondiale ? Parce qu'un départ d'un pays correspond à une arrivée dans un autre. À l'échelle du globe, le solde se compense.

**Application 3.** Que préparent les projections pour **2050** et **2100** ? Elles dépendent surtout de la fécondité future. C'est précisément pourquoi l'ONU travaille avec plusieurs scénarios.

### À retenir

**À retenir :** la **population mondiale** augmente encore en 2026, mais moins vite qu'avant. Le niveau total et le rythme de hausse sont deux choses différentes. Les leviers majeurs sont la **fécondité** et l'**espérance de vie**; la **migration internationale** pèse surtout à l'échelle des États. Pour comprendre **2050** et **2100**, il faut maîtriser deux notions : **transition démographique** et **élan démographique**.

## Répartition par continent et hiérarchie des grands foyers de population : ce qu'il faut vraiment retenir

La population mondiale est très inégalement répartie : **l'Asie** reste de très loin le premier ensemble, devant **l'Afrique**, puis l'Europe et les Amériques. Pour le bac, la bonne méthode est simple : retenir la **répartition par continent**, les grands **foyers de population** historiques et les espaces de faible **densité**.

La **répartition par continent** désigne la part des habitants de la planète vivant dans chaque grand ensemble continental. En géographie scolaire, elle sert à lire un déséquilibre majeur : la population ne se distribue ni de façon uniforme, ni au hasard. Elle se concentre dans quelques **foyers de population** anciens, bien reliés, agricoles puis urbanisés, tandis que les milieux contraignants gardent de faibles densités.

Le **classement démographique du monde** reste dominé par l'Asie, car elle cumule les deux plus grands foyers de population, **l'Asie du Sud** et **l'Asie de l'Est**. L'Afrique progresse vite et gagne du poids relatif. L'Europe stagne ou recule en part mondiale. Les Amériques sont plus contrastées : **l'Amérique latine** est en transition avancée, alors que **l'Amérique du Nord** reste plus dynamique grâce aux migrations. **L'Océanie** pèse très peu en volume. Les zones de faible densité se repèrent facilement : déserts chauds, régions polaires, hautes montagnes, grandes forêts équatoriales et intérieurs continentaux.

En chiffres, l'ordre utile à mémoriser est net : **Asie** autour de **60 %** de la population mondiale, **Afrique** près de **19 %**, **Europe** autour de **9 %**, puis **Amérique latine** et **Amérique du Nord**, enfin **Océanie** à moins de **1 %**. Ce déséquilibre explique la carte mondiale des densités. Les grands foyers de population classiques restent **l'Asie de l'Est** autour de la Chine littorale, **l'Asie du Sud** dominée par l'Inde et la plaine indo-gangétique, et **l'Europe** occidentale et centrale. À l'inverse, le Sahara, la Sibérie, l'Amazonie, l'intérieur australien ou le Groenland restent des espaces de faible **densité**. En copie, cette opposition paie vite. Elle structure une carte, un croquis et une dissertation.

| Continent / ensemble | Part approximative de la population mondiale | Dynamique actuelle | Enjeu principal                         |
|----------------------|--|--------------------|---|
| <b>Asie</b>          | <b>~60 %</b>                                 |                    | Urbanisation, vieillissement en Asie de |

| Continent / ensemble    | Part approximative de la population mondiale | Dynamique actuelle                                | Enjeu principal   |
|-------------------------|--|---|---|
|                         |  | Dominante mais ralentissement dans plusieurs pays | l'Est, poids de l' <b>Inde</b> et de la <b>Chine</b>      |
| <b>Afrique</b>          | ~19 %  | Très forte croissance                             | Éducation, emplois, villes, transition démographique      |
| <b>Europe</b>           | ~9 %   | Stagnation ou déclin relatif                      | Vieillesse, renouvellement de la population               |
| <b>Amérique latine</b>  | ~8 %   | Transition avancée, croissance ralentie           | Métropolisation, inégalités, littoralisation              |
| <b>Amérique du Nord</b> | ~5 %   | Plus dynamique grâce aux migrations               | Attractivité migratoire et fortes concentrations urbaines |
| <b>Océanie</b>          | < 1 %  | Faible poids démographique                        | Concentration littorale et vulnérabilités insulaires      |

**Exemple 1.** Si un sujet demande les trois grands foyers de population, la réponse attendue est courte et rentable : **Asie de l'Est, Asie du Sud, Europe**. Étape 1 : repérer les régions très peuplées et urbanisées. Étape 2 : les relier à des plaines fertiles, façades maritimes et vieux foyers agricoles. Étape 3 : montrer que l'Asie domine car elle concentre deux foyers majeurs. C'est la base d'un bon croquis.

**Exemple 2.** Pour intégrer les **pays les plus peuplés** sans faire une liste brute, il faut les replacer dans le classement. Les deux premiers sont aujourd'hui l'**Inde** et la **Chine**, puis viennent les **États-Unis**, l'**Indonésie**, le **Pakistan**, le **Nigeria**, le **Brésil**, le **Bangladesh**, la **Russie** et le **Mexique**. Étape 1 : noter que 5 à 6 de ces pays sont asiatiques. Étape 2 : en déduire la domination asiatique dans le **classement démographique du monde**. Étape 3 : souligner la montée africaine avec le Nigeria.

**Exercice 1.** Quel continent domine la population mondiale ? **Corrigé :** l'**Asie**, avec environ **60 %** des habitants. **Exercice 2.** Quel continent gagne le plus vite en poids relatif ? **Corrigé :** l'**Afrique**, portée par une croissance démographique élevée. **Exercice 3.** Citez un espace de faible densité. **Corrigé :** le Sahara, la Sibérie ou l'intérieur australien conviennent. **Exercice 4.** Pourquoi l'Europe n'est-elle plus un foyer moteur de croissance ? **Corrigé :** parce qu'elle vieillit et que sa croissance naturelle est faible, parfois négative.

### À retenir

**À retenir :** pour le bac, mémorisez une hiérarchie simple : **Asie** très dominante, **Afrique** en forte dynamique, **Europe** en recul relatif, Amériques contrastées, **Océanie** marginale. Ajoutez les trois grands **foyers de population** et quelques espaces de faible **densité**. Avec cela, vous avez déjà l'ossature d'une copie solide.

*Sommes-nous trop nombreux sur Terre ? | 42 - La réponse à presque tout | ARTE — ARTE*

## Projections jusqu'en 2100 : comparer les scénarios ONU médian, haut et bas sans se faire piéger

Les **projections de la population mondiale** ne donnent pas un total certain, mais plusieurs trajectoires construites par l'**ONU**. Le **scénario médian** sert de référence, tandis que le **scénario haut** et le **scénario bas** testent l'effet de petits écarts durables de **fécondité**. Lecture correcte : des *ordres de grandeur conditionnels*, pas une horloge démographique exacte.

La **Division de la population** des **Nations Unies** projette pays par pays en combinant trois variables : **fécondité**, mortalité et migrations, avec une hypothèse d'amélioration graduelle de l'**espérance de vie**. Le point clé, souvent raté en copie, est l'effet cumulatif : un écart faible, par exemple quelques dixièmes d'enfant par femme autour du niveau de remplacement, produit après plusieurs générations un écart massif en **2100**. En pratique, les jalons souvent cités restent conditionnels : autour de **8,5 milliards en 2030**, **9,7 milliards en 2050** et un peu plus de **10 milliards en 2100** dans le scénario médian récent. Mais ces chiffres ne valent que si les hypothèses centrales tiennent. C'est la

logique d'un modèle d'ingénieur : petite variation d'entrée, grande divergence en sortie sur un horizon long.

Propriété utile pour le bac : plus l'horizon est lointain, plus l'incertitude s'élargit. Les **prévisions 2030 2050 2100** n'ont donc pas la même robustesse. À **2030**, l'inertie démographique domine, car les adultes de demain sont déjà nés ; à **2100**, les naissances futures, les politiques migratoires, les crises et les ruptures économiques pèsent beaucoup plus.

| Scénario ONU           | Logique   | Lecture utile                                    |
|------------------------|---|--|
| <b>Scénario médian</b> | Hypothèse centrale sur la fécondité et la mortalité | Référence la plus utilisée en dissertation       |
| <b>Scénario haut</b>   | Fécondité un peu plus élevée sur la durée           | Montre la puissance de l'effet cumulatif         |
| <b>Scénario bas</b>    | Fécondité un peu plus faible sur la durée           | Montre qu'un ralentissement peut devenir décisif |

**Exemple 1.** Si le **scénario médian** donne environ **9,7 milliards en 2050**, le bon réflexe n'est pas d'écrire "la population mondiale sera de 9,7 milliards", mais "pourrait atteindre 9,7 milliards selon l'hypothèse centrale de l'ONU". Étape 1 : identifier la source, les **Nations Unies**. Étape 2 : nommer le scénario. Étape 3 : rappeler la condition, surtout la trajectoire de **fécondité**. Résultat : la formulation devient rigoureuse et rapporte davantage.

**Exemple 2.** À **2100**, l'écart entre **scénario haut** et **scénario bas** devient très large. Étape 1 : partir d'un faible écart annuel de naissances. Étape 2 : le laisser agir sur plusieurs décennies. Étape 3 : ajouter l'allongement de l'**espérance de vie**. On obtient des mondes très différents. C'est pourquoi les **projections de la population mondiale** à la fin du siècle sont utiles pour raisonner, mais fragiles comme chiffre précis.

**Exercice 1.** Pourquoi **2030** est-il plus fiable que **2100** ? **Corrigé :** parce que l'inertie démographique réduit l'incertitude à court terme ; une grande partie des adultes de 2030 est déjà née, alors qu'en 2100 tout dépend de naissances encore inconnues.

**Exercice 2.** Quelle différence entre **scénario médian** et prévision certaine ? **Corrigé :** le scénario médian est une hypothèse centrale de l'**ONU**, pas une certitude ; il sert de repère comparatif.

**Exercice 3.** Citer deux facteurs qui peuvent décaler les projections. **Corrigé :** variations de **fécondité**, crises sanitaires, guerres, migrations, politiques publiques, ruptures économiques, évolution de l'**espérance de vie**.

### À retenir

**À retenir :** pour les **prévisions 2030 2050 2100**, le bon niveau de lecture est comparatif. Le **scénario médian** est la base, le **scénario haut** et le **scénario bas** encadrent l'incertitude. En copie, écrivez toujours *selon l'ONU* et rappelez que les chiffres sont conditionnels.

## Pourquoi une différence de quelques dixièmes d'enfant par femme change tout à l'échelle mondiale

À l'échelle mondiale, passer de **2,1** à **2,4 enfants par femme** semble minime. Pourtant, sur plusieurs générations, cet écart se cumule et produit des centaines de millions d'habitants supplémentaires. La raison est simple : la démographie suit une logique *composée*, où chaque cohorte plus nombreuse engendre à son tour davantage de naissances.

On peut le voir avec un raisonnement simple : si une génération de 100 femmes a en moyenne **2,1** enfants, puis la suivante aussi, l'effectif reste proche du remplacement. Avec **2,4**, il augmente à chaque cycle ; avec **1,8**, il finit par se contracter. Ce n'est pas linéaire mais proche d'un mécanisme exponentiel, que l'on peut résumer par  $B_{t+1} = B_t \times r$ . Or le coefficient  $r$  dépend non seulement de la fécondité, mais aussi de la **structure par âge** : une population très jeune continue de croître même si la fécondité baisse, par inertie démographique. À long terme, l'incertitude augmente fortement, car

quelques dixièmes de fécondité, répétés sur 3 ou 4 générations, amplifient les écarts entre scénarios **ONU** bas, médian et haut.

## L'inertie démographique et le vieillissement : le vrai moteur caché des écarts entre Afrique, Europe et Asie orientale

---

Même quand la fécondité baisse, une population peut continuer à croître à cause de l'**inertie démographique** : si la **pyramide des âges** est très jeune, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants reste élevé. À l'inverse, le **vieillissement** freine la croissance, voire la fait reculer, même avec une espérance de vie longue.

**L'inertie démographique**, c'est l'effet de stock. Une société qui a accumulé beaucoup de jeunes pendant plusieurs décennies garde un fort potentiel de naissances, même si chaque femme a moins d'enfants qu'avant. En pratique, le volume des naissances dépend à la fois de la fécondité et du nombre de femmes entre environ 15 et 49 ans. On peut le résumer simplement par  $N \approx F \times W$ , où  $N$  est le nombre de naissances,  $F$  la fécondité moyenne et  $W$  le nombre de femmes en âge de procréer. Si  $F$  baisse mais que  $W$  augmente vite, la population continue souvent de croître. C'est le cas d'une partie de l'**Afrique subsaharienne**. À l'inverse, une base étroite dans la **pyramide des âges** annonce moins d'entrées dans les classes, puis moins d'actifs, puis plus de pression sur les **retraites**.

La comparaison régionale est très nette. En **Afrique subsaharienne**, l'âge médian reste faible et la population est massivement jeune : les besoins immédiats portent sur l'école, la santé maternelle, les logements, puis l'emploi. Même avec une fécondité en baisse, le poids démographique du continent peut encore monter pendant des décennies. En **Europe**, la situation est presque inverse : faible fécondité, générations nombreuses aux âges élevés, hausse de la dépendance des seniors. Le débat porte alors sur les **retraites**, le financement de la santé et le recours à l'immigration de travail. L'**Asie orientale** est entrée plus loin encore dans la basse fécondité. Le **Japon** cumule vieillissement avancé, stagnation démographique et manque de main-d'œuvre. La **Chine**, longtemps portée par son immense population active, voit désormais sa base se resserrer rapidement.

L'Amérique latine occupe une position intermédiaire, utile pour comprendre la transition avancée. La fécondité y a fortement reculé, mais le vieillissement n'a pas encore atteint partout l'intensité observée en **Europe** ou en **Asie orientale**. Résultat : la fenêtre de dividende démographique existe encore dans plusieurs pays, avec beaucoup d'actifs et relativement moins de personnes âgées à charge. Cette phase peut doper la croissance si l'économie crée assez d'emplois formels. Sinon, elle produit chômage urbain, informalité et tensions migratoires. C'est là que la lecture de la **pyramide des âges** devient stratégique : elle indique moins une photographie qu'un programme de dépenses

publiques sur vingt ans, entre écoles aujourd'hui, universités demain et systèmes de **retraites** ensuite.

Pour le bac, l'idée rentable est simple : la fécondité seule n'explique pas tout. Il faut articuler **inertie démographique**, structure par âge et **vieillessement**. Une région jeune peut encore gagner du poids mondial malgré la baisse des naissances par femme ; une région âgée peut stagner malgré sa richesse et sa longévité. Citer **Afrique subsaharienne, Europe, Asie orientale**, puis illustrer par **Japon** ou **Chine**, donne une copie plus solide et plus précise.

## Trois études de cas à connaître pour le bac : Niger, Chine, Japon

---

Le **Niger**, la **Chine** et le **Japon** résument trois configurations majeures de la démographie mondiale : **forte fécondité** et population très jeune, *transition démographique* rapide avec ralentissement, puis **vieillessement démographique** avancé et déclin naturel. Pour une **étude de cas démographie**, ce trio donne des exemples précis, chiffrés et très efficaces en copie.

Le **Niger** incarne la phase de croissance la plus rapide. La fécondité y reste parmi les plus élevées du monde, autour de **6 à 7 enfants par femme** selon les années et les sources, dans un contexte d'**Afrique** sahélienne où la baisse de la mortalité a été plus rapide que celle des naissances. Résultat mécanique : une population extrêmement jeune, avec une forte part de moins de 15 ans, et un effectif total qui augmente vite. Sur le terrain, cela crée une pression directe sur l'**école**, la **santé** et l'**emploi**. Le point bac à retenir est simple : quand la base de la pyramide des âges est très large, l'inertie démographique reste forte, même si la fécondité commence à reculer. Le **Niger** est donc un cas clair de croissance soutenue, utile pour montrer qu'un rang démographique peut progresser rapidement sans que le niveau de développement suive au même rythme.

La **Chine** montre une autre logique : celle d'une **transition démographique** accélérée, pilotée en partie par l'État. La **politique de l'enfant unique**, appliquée à partir de la fin des années 1970, a fortement réduit les naissances. Mais la sortie de cette politique n'a pas relancé durablement la fécondité. Le coût du logement, des études et de l'éducation pèse lourd, surtout dans les grandes villes. La population chinoise vieillit donc vite, et le nombre annuel de naissances baisse. Depuis 2022, la **Chine** enregistre même un recul de sa population totale. Pour le bac, c'est un cas très rentable : il permet d'expliquer qu'une politique nataliste tardive ne suffit pas toujours à inverser les comportements familiaux. En **Asie orientale**, la Chine bascule ainsi d'un géant démographique en expansion vers une puissance confrontée au vieillissement, à la baisse de la main-d'œuvre et au ralentissement naturel.

Le **Japon** représente le stade le plus avancé du **vieillissement démographique**. La fécondité y est durablement très basse, autour de **1,3 enfant par femme**, bien en dessous du seuil de remplacement. La conséquence est double : une forte proportion de personnes âgées et une diminution de la population, surtout dans les espaces ruraux et les petites villes. Cette dépopulation locale ferme des écoles, fragilise les services et complique l'aménagement du territoire. Le pays doit aussi gérer un manque de main-d'œuvre, malgré l'automatisation et un recours prudent à l'immigration. Dans une **étude de cas démographie**, le **Japon** est précieux parce qu'il montre la fin du cycle : quand les décès dépassent durablement les naissances, le déclin naturel devient structurel. Mis en regard du **Niger** et de la **Chine**, il aide à lire les grands contrastes du monde : croissance rapide, ralentissement, puis dépopulation relative. C'est exactement la logique attendue dans une copie de bac solide.

### **Comment réutiliser ces trois cas dans une dissertation ou une étude de documents**

Au bac, réemployez ces études de cas comme des **preuves ciblées** : **le Niger** pour une croissance démographique forte, **la Chine** pour une transition rapide, **le Japon** pour le vieillissement et le déclin. La bonne logique est simple : *un mécanisme, un pays, un chiffre, un effet*. En dissertation comme en étude de documents, ce format est rapide et rentable.

En copie, évitez l'exemple plaqué. Accrochez toujours le cas à une idée précise. Phrasé-type efficace : *"Le Niger illustre une population encore en forte croissance, avec une fécondité élevée, ce qui alimente l'inertie démographique."* Pour la Chine : *"La Chine montre qu'une transition démographique peut être très rapide sous l'effet des politiques publiques et de l'urbanisation."* Pour le Japon : *"Le Japon est un cas avancé de vieillissement, marqué par une faible natalité et un recul de la population totale."* En étude de documents, servez-vous de ces trois cas pour comparer rythmes, causes et conséquences. C'est concret. Et ça rapporte des points.

### **Comment évolue la démographie dans le monde ?**

La démographie dans le monde continue d'augmenter, mais à un rythme plus lent qu'au XXe siècle. En pratique, la population mondiale progresse encore grâce à l'allongement de l'espérance de vie et à l'effet d'inertie démographique. Les écarts sont forts selon les régions : l'Afrique subsaharienne croît vite, tandis que l'Europe et le Japon vieillissent et stagnent davantage.

### **Quels sont les 10 pays les plus peuplés ?**

Les 10 pays les plus peuplés sont généralement l'Inde, la Chine, les États-Unis, l'Indonésie, le Pakistan, le Nigeria, le Brésil, le Bangladesh, la Russie et le Mexique. Ce classement peut

légèrement évoluer selon l'année et la source statistique utilisée. Mon conseil : vérifier les données ONU ou Banque mondiale pour une version actualisée.

## **Quel est le classement démographique du monde ?**

Le classement démographique du monde désigne l'ordre des pays selon leur nombre d'habitants. En tête, on retrouve aujourd'hui l'Inde puis la Chine, suivies des États-Unis, de l'Indonésie et du Pakistan. Ensuite viennent souvent le Nigeria, le Brésil, le Bangladesh, la Russie et le Mexique. Ce classement change progressivement avec la croissance inégale des continents.

## **Quel est le pays avec la plus grande démographie au monde ?**

Aujourd'hui, le pays avec la plus grande démographie au monde est l'Inde. Elle a dépassé la Chine en nombre d'habitants selon les estimations récentes des organismes internationaux. Ce basculement est important : il montre que la dynamique démographique dépend moins du stock actuel de population que du rythme des naissances, de la mortalité et de la structure par âge.

## **Pourquoi la population mondiale continue-t-elle d'augmenter alors que la fécondité baisse ?**

La population mondiale augmente encore parce que la baisse de la fécondité ne produit pas un effet immédiat. Il existe une inertie démographique : quand une population compte beaucoup de jeunes adultes, le nombre total de naissances reste élevé. À cela s'ajoute la baisse de la mortalité et la hausse de l'espérance de vie. Résultat : plus d'habitants vivent plus longtemps.

## **Quelles différences entre croissance démographique, transition démographique et vieillissement ?**

La croissance démographique mesure l'augmentation totale de la population. La transition démographique décrit le passage d'un régime avec forte natalité et forte mortalité vers un régime où les deux sont faibles. Le vieillissement, lui, correspond à la hausse de la part des personnes âgées. En révision, je conseille de retenir cette logique : volume, mécanisme, puis structure par âge.

Pour bien maîtriser la démographie dans le monde, il faut raisonner en trois étapes : mesurer la population, expliquer son évolution, puis comparer les grands ensembles. La copie efficace ne récite pas seulement des chiffres : elle relie fécondité, mortalité, migrations, inertie démographique et vieillissement. Pour gagner des points rapidement, mémorisez quelques ordres de grandeur fiables, trois études de cas contrastées et un vocabulaire précis. C'est ce trio qui fait la différence le jour du bac.

*Mis à jour le 05 mai 2026*



## Continue sur hglycee.fr

---

Hglycee - Document pédagogique